

l'heure qu'il est, d'autres que MM. Gutelius et Lynch-Staunton se préoccupent de la question des taux de transport des marchandises.

M. LEMIEUX: C'est un problème national.

M. TURGEON: Certes, aujourd'hui surtout. Il se trouve présentement, dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, des hommes qui s'intéressent aux meilleurs moyens à prendre pour obtenir des taux de transport réduits pour les marchandises et le grain. On ne parle pas simplement du canal de la baie Georgienne, du canal Welland, du chemin de fer de la baie d'Hudson, mais encore de relier la rivière Saskatchewan par un système de canaux à la navigation des Grands lacs, de façon à ce qu'on puisse transporter le grain, par voie d'eau, des prairies de l'Ouest éloignées jusqu'au marché qui lui convient. Vous savez, monsieur l'Orateur, que le gouvernement de la Saskatchewan s'est occupé de cette question. Il a nommé, il y a un an, une commission chargée d'étudier cet important problème et il a envoyé des commissaires en France, en Angleterre et en Allemagne. La mission de ces envoyés est d'étudier les moyens à prendre pour réduire le coût du transport du grain des terres de l'Ouest aux marchés d'Angleterre, de France et d'autres pays. Tout en espérant qu'on réussisse, grâce à ces envoyés, à arrêter un système pratique de canaux, nous ne devons pas oublier que notre pays ne peut s'occuper seul du commerce de transport par canaux, à cause des conditions climatiques qui s'y produisent et du fait que, dans plusieurs parties du Canada, nous avons cinq et six mois d'hiver, chaque année. Dans ce dernier cas, nos canaux sont inutiles, et c'est alors que nous devons compter sur les chemins de fer pour transporter notre grain à sa dernière destination régulièrement et toute l'année durant. Il ne suffit pas d'expédier à la hâte notre grain aux marchés, durant les mois d'octobre et de novembre, ce qui réduit le prix que les cultivateurs de l'Ouest reçoivent pour cet article, mais il est nécessaire que nous prenions le moyen d'entretenir ce commerce de transport, durant toute l'année, hiver comme été, de façon à permettre aux cultivateurs de profiter des avantages qu'offre le marché aussi bien que de la diminution possible des taux de transport.

L'honorable député qui a parlé, en dernier lieu (M. Davidson), a fait allusion à

[M. Turgeon.]

l'idée exprimée et qui tend à laisser croire qu'on n'aurait dû construire cette voie ferrée que jusqu'à North-Bay. J'aurais aimé que l'honorable directeur général des Postes fût présent, en cette Chambre, quand cette déclaration a été faite. Il m'aurait été agréable de voir les honorables représentants de la province de Québec, et spécialement ceux de la ville de Québec et des comtés qui s'y trouvent à l'ouest, aussi bien que les honorables représentants de l'Ontario septentrional qui s'attendent à voir se développer, dans une grande mesure, les districts qu'ils représentent, et j'aimerais avoir connu leur opinion sur ce projet. L'honorable directeur général des Postes, les honorables députés de Québec et les journaux conservateurs de Québec exaltent, aujourd'hui, le Gouvernement au sujet des travaux d'amélioration qu'il fait exécuter à Québec même et aux environs de cette ville et à propos des deniers qu'il dépense dans le but de promouvoir la prospérité de la population du Canada en général et celle de cette région en particulier. Je demanderais si, sans l'énergie, l'activité et le patriotisme du très honorable chef du parti libéral (sir Wilfrid Laurier), la partie septentrionale des provinces d'Ontario et de Québec entreverrait la prospérité que l'on relève aujourd'hui dans ces régions. J'aimerais à poser cette question: si le très honorable chef de la gauche n'avait pas été secondé, encouragé et aidé comme il le fut par les hommes les plus éminents de la province de Québec et de tout le pays, je parle d'hommes tels que sir Charles Fitzpatrick et d'autres encore, aurait-il pu, en inaugurant ce grand projet national, assurer la prospérité de la province de Québec, tout en faisant bénéficier en même temps le pays tout entier des résultats de cette politique féconde? Bien que le Transcontinental national raccourcisse la distance qui sépare Winnipeg de Saint-Jean et d'Halifax, et bien qu'il développe la partie du Canada qu'il traverse, il contribue, en même temps, à assurer le bien-être du Canada tout entier. Réellement, je ne puis comprendre comment les gens, surtout de la province de Québec, ne se réjouiraient pas grandement de ce que, par l'application de son intelligence et de son talent, mon très honorable ami le chef de la gauche, tout en trouvant moyen d'assurer la prospérité du Canada tout entier, a pu promouvoir la prospérité de la population qui habite la partie septentrionale des provinces d'Ontario et de Québec. En même temps que prospèrent les autres parties du Canada, Québec